

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1994**

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

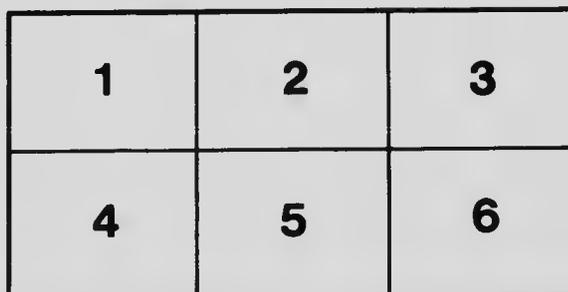
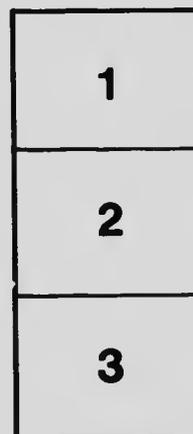
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

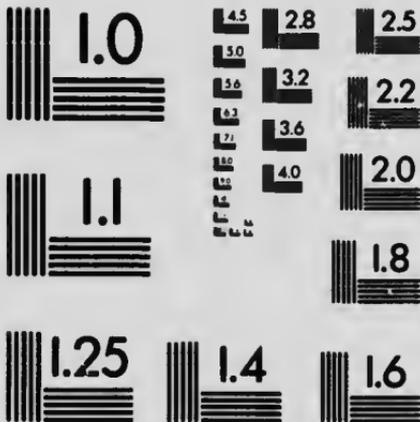
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART Na. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

3

*1908*  
**Méprise**



**1908**

P88453

L23

M46

1908

~~1911~~



**VEUILLEZ LIRE CECI**

à un pied de distance pour  
savoir si votre vue est bonne  
pour de près

Vers le premier Mai prochain, je trans-  
porterai mon salon d'Optique, du No.  
422 Sainte-Denis, à l'adresse ci-dessous,  
pour me rapprocher de ma clientèle et  
dans un meilleur local; j'invite tous  
ceux qui ont quelques déféctuosité à la  
vue à venir me consulter, je leur dirai  
s'il leur faut porter des verres, se faire  
traiter par un oculiste, ou simplement  
soigner par un médecin, sans faux in-  
térêt.

**SALON D'OPTIQUE ST-DENIS**

**P. G. MOUNT**

**OPTICIEN**

Gradué des Provinces de Québec et d'Ontario

Essai de la vue gratis. Réparages de tous genres

**928 RUE ST-DENIS, PRES RACHEL Montreal**  
Phone Bell Est 4018

**Ed. Archambault**

MARCHAND DE

PIANOS ORGUES MUSIQUE EN FEUILLES

**312-314 Ste-Catherine Est, Montréal**  
PRES DE LA RUE ST-DENIS

Tel. Bell Est 1842

Bell Tel. East 3644

**T. Lessard & Sons, Limited**

**MECHANICAL ENGINEERS**

ROOFERS, PLUMBERS and STEAM FITTERS

**191 Craig St. East, Montreal**

*Henry*

# 3 -

# . . Méprise . .

A decorative border consisting of a series of small, repeating floral motifs arranged in a slightly curved line, framing the title.

Nous étions en frais de nous amuser mon ami et moi. Après un succulent repas au Viger, nous nous étions dirigés au dehors sans trop savoir où nous irions.

Mon compagnon était plein d'esprit ce soir-là, le champagne lui avait donné de la verve, un bon mot n'attendait pas l'autre. Nous allions, riant tous deux à gorge déployée, comme des écoliers en vacances, sans nous soucier de l'opinion des passants, dont plus d'un, en nous regardant, avait haussé les épaules en disant :

— Quels fous!

C'est vrai, mais tout de même je crois que nous faisons envie, notre gaité était si franche.

— Je vais, dit Réal, pour me distraire faire l'indépendant à la manière d'un grand nombre d'imbéciles que nous rencontrons à tous instant sur le parapet, et qui n'ont pas le savoir-vivre de se mettre de côté pour laisser passer leur voisin, ils vous conduisent à qui mieux mieux.

Et le voilà marchant au beau milieu du trottoir, bousculant les hommes, accrochant, dans sa marche insensée plus d'un chapeau de femme, qui furieuse lui lançait un regard courroucé et s'éloignait en murmurant :

— Quel manant !

Moi, qui filais dans son ombre je recueillais tous ces quolibets.

— Tu vas finir, lui dis-je, car si tu continues on mettra la police à nos trousses ; je n'y tiens pas. Entrons dans ce tramway, nous n'avons rien de mieux à faire, nous irons jusqu'au terminus.

Je siffle, le conducteur me voit, on arrête, mais juste au beau milieu d'une mare d'eau sale ; dans ces véhicules on se soucie fort peu de mettre le passager dans l'obligation de se crotter les pieds. Il faut dire aussi que Montréal est renommé pour la propreté de ses rues, nos échevins feraient une maladie si les piétons pouvaient traverser la chaussée sans avoir de la boue jusqu'à la cheville.

Le char était plein. Nous pûmes trouver deux sièges, tout ce qui restait. J'avais pour vis-à-vis une grosse boulotte aux joues rubicondes, escortée d'un petit homme maigre et sec, salivant sans cesse à droite à gauche d'une manière insupportable. Une jeune femme, assise à côté de lui, avait souvent déjà froncé ses jolis sourcils bruns et serré autour d'elle sa robe de satin fumée de Londres, afin de la préserver des invasions de cet intrus ; mais lui paraissait peu se soucier de cette élégante, soudain un énorme crachat vint tomber sur sa robe.

— Oh ! shocking, fit-elle en se levant, "I never saw a city like Montreal, no comfort can be had in the street cars."

Tirant la sonnette elle fit arrêter le tramway et descendit en disant :

— It is really disgusting to see that the conductor can't keep proper order in the cars.

Malgré les inconvénients de cette voiture la place fut bientôt prise. J'ai dit que le char était plein, mais on l'emplissait toujours, les passagers entraient, entraient, si bien qu'au bout de dix minutes nous étions serrés, pressés comme de véritables sardines ; le conducteur criait, à chaque nouvel arrivant :

- *Make room, make room.*

- Que diantre, fit mon ami, où veut-il que nous fassions de la place lorsqu'il n'y a plus moyen de respirer. L'animal. A-t-on jamais vu un pays où sous prétexte de promener les gens on les étrangle. Pourquoi ne pas mettre plus de tram ways, cela n'est pas bien difficile.

Drelin drelin. Encore quelqu'un qui veut entrer.

- Mais il n'y a plus de place, vocifère-t-on de toute part.

C'est égal, le conducteur a la rage d'étouffer ses passagers.

- Serrez les rangs, dit-il, c'est une femme avec son enfant, que quelque monsieur se lève.

Une femme avec son bébé : je veux céder mon siège, mais il m'est impossible de me lever ; on me pousse de tous côtés ; enfin la foule se rue sur la nouvelle venue qui vient tomber, presque étouffée, sur les genoux de mon compagnon, avec son marmot qui se met à crier comme un petit perdu.

- Sortons, sortons, fit Réal, je n'en puis plus.

Mais la femme ne faisait pas mine de remuer ; elle avait trouvé, sur les genoux de mon ami, un siège sans doute assez moelleux, puisqu'elle ne voulait plus se déranger de crainte qu'on ne le lui enlevât. Le fou rire me prit en regardant le visage déconcerté de Réal qui avec la femme et l'enfant sur les genoux, avait l'apparence d'un véritable "pater familias."

J'étais enfin parvenu à me mettre sur mes jambes, et malgré les cris du bambin je pus faire entendre à la mère qu'elle trouverait place sur le banc. Elle me regarda d'un petit air sournois comme pour bien s'assurer que je ne voulais pas la tromper, décidée qu'elle était, j'en suis certain, à ne pas abandonner les genoux malheureux qui l'avaient reçue, avant d'avoir trouvé un endroit aussi convenable à ses goûts.

— Laissez-moi partir madame, fit Réal un peu impatienté.

— Attendez, monsieur, est-ce qu'on sait jusqu'où on se place ici, donnez-moi le temps de me reconnaître. Je n'ai jamais vu de gens si peu complaisants.

— Certes, il en faut une bonne dose de complaisance pour vous porter avec votre bambin qui est un vrai petit diable ; est-ce qu'il ne va pas se taire cet enfant ?

— Cela ne vous regarde pas.

— C'est vrai ; mais ce qui me regarde c'est de ne plus vous avoir sur les genoux avec lui.

Et Réal fait un suprême effort pour se débarrasser, je lui tends la main, grâce à ce secours il parvient à mettre à terre la robuste dame. D'un bond nous sommes sur la plate-forme.

— Ouf, fait mon ami, cela est pire qu'un bain turc. Vite, descendons, je n'y tiens plus. Tu ne m'y reprendras point, mon cher, à aller me promener dans ces tramways ; du moins pas avant que la Compagnie ne change de système. J'aime mieux marcher à l'autre bout de la ville que de recommencer pareille excursion.

On nous avait laissés à l'extrémité de la rue Sainte-Catherine Ouest ; en passant devant la demeure de Mme T... Réal se tourna vers moi.

— Sais-tu que Melle T... est une héritière, me dit-il, Raoul, tu devrais te présenter dans cette maison, mademoiselle T... serait un bon parti pour toi ; outre qu'elle est riche, elle est charmante, très spirituelle.

— Tu crois, mon cher Réal, que je n'aurais qu'à me présenter pour être accepté ? J'ai trop d'esprit, permets-moi de te le dire, pour avoir la prétention d'un grand nombre de mes camarades qui s'imaginent qu'ils n'auraient qu'à faire une demande en mariage pour être aussitôt agréés ; leur fatuité me déplaît, j'ai la ferme conviction que celui qui se vante le plus est précisément celui qui serait le premier éconduit. Je ne trouve rien d'étonnant à ce qu'une femme refuse d'épouser un homme qu'elle n'aime pas. Le mariage pour moi est chose si grave que je conçois qu'une personne intelligente ne tienne pas à se lier pour la vie, à un être qui ne lui est pas

en tout sympathique. Je connais bon nombre de jeunes filles qui ne voudraient pas m'épouser, je n't les trouve pas moins aimables pour cela, au contraire, je les admire, leur indépendance me plaît, ces femmes ne suivent pas l'exemple de la foule, elles ont un cœur qu'elles ne donnent pas à tout venant, comme une marchandise à l'enchère adjudgée au plus offrant. J'espère bien ne jamais épouser une femme qui ne cherche en un mari qu'une position ou un nom, mettant tout à fait de côté les sentiments du cœur.

— Tu es poétique, Raoul.

— Appelle cela comme tu voudras, moi je trouve que c'est tout simplement du bon sens.

— Allons, va pour ton bon sens ; mais n'ayons pas l'air d'en avoir ce soir et suivons cette personne devant nous. Crois-tu qu'elle soit en possession de mari ?

— Je n'en sais rien.

— Comme elle a un pied mignon effleurant à peine le sol, comme sa taille est gracieuse, cette femme est parfaite, si le visage est aussi joli que le reste, c'est une perle, il faut savoir où elle va. Quelle heure as-tu ?

— Sept heures, répondis-je.

— Oh ! alors j'ai une bonne heure et demie devant moi, je ne vais chez Jeanne que vers neuf heures.

— Crois-tu que ta fiancée te recevrait avec plaisir si elle savait que tu as passé une partie de la soirée à suivre une inconnue ?

— Que veux-tu, mon cher, les hommes sont un peu fous, il faut que les femmes soient indulgentes et leur passent leurs folies. J'aime Jeanne, je serais le plus malheureux des hommes de lui faire de la peine ; mais je trouve qu'il faut des variations au plus beau morceau, cette femme intéresse ma curiosité me pousse à savoir où elle va, donc je la suis.

· L'inconnue avait ralenti sa marche, il était évident qu'elle nous savait derrière elle, de plus qu'elle ne nous en voulait pas de la suivre, cependant lorsque nous étions presque sur ses talons elle se mettait à marcher beaucoup plus vite comme pour nous distancer. Elle continua ce manège pendant un quart d'heure.

— Ton inconnue se moque de nous, dis-je à Réal. **Allons, finissons-en, nous ne sommes pas poitr la suivre toute la nuit.** Si elle te tient au cœur va lui parler de suite, nous **saurons** a.ors à quoi nous en tenir. Les positions tendues m'ennuient. C'est le bon moment, tu pourras jouir de la vue de sa **beauté**, voici une lumière électrique, exécute toi.

— Réal obéit, en deux **pas** il la rejoignit.

— **Madame** ou mademoiselle, dit-il en saluant.

— Que me voulez-vous, répondit-elle en relevant un voile épais qu'elle avait jusqu'alors tenu baissé sur sa figure.

— **Ah!** exclama Réal, pardon je me trompais.

J'avais tout vu et comme dans le tramway je n'avais pas m'empêcher de rire de la mésaventure de mon ami, **cette fois** encore j'éclatai. Nous avions devant les yeux une **Africaine** du plus beau noir qui nous avait joliment joués.

— Aimes-tu encore les variations, Réal?

— Peste, tu me portes malheur, Raoul, je crois que je ne continuerai pas à me promener avec toi. Je ne serais **pas** du tout surpris maintenant que pour continuer mes déboires Jeanne me reçût comme un chien dans un jeu de quilles.

— Ne t'effraie pas, Réal, cette petite Jeanne a le tort de t'aimer beaucoup plus que tu ne le mérites, ainsi comme tous les mauvais sujets tu auras l'avantage d'épouser une femme parfaite pour supporter tous tes défauts. Allons, entre, nous voici chez ta fiancée, quoiqu'il ne soit pas neuf heures fais lui le plaisir, aujourd'hui, d'aller la visiter à une heure convenable.

— Vraiment, Raoul, on dirait que tu me fais la leçon.

— Je ne fais de leçon à personne, mon ami, je me contente de dire ce que je pense.

— Ainsi tu crois que Jeanne sera malheureuse en m'épousant,

— Je ne dis pas cela. Je ne sais pas ce qui peut rendre une femme heureux. Le bonheur pour la femme est une chose si relative. J'en ai vu qui étaient parfaitement malheureuses avec des maris modèles.

— Et tu ne me fais pas l'honneur de supposer qu'il me soit jamais possible d'appartenir à cette catégorie?

— Je dois l'avouer. Je sais qu'avec ta diplomatie tu te sens certain d'avance de pouvoir te tirer d'affaires dans les occasions les plus difficiles, en conséquence tu agis souvent avec une légèreté de caractère qui m'étonne chez un homme d'esprit comme toi et même j'en ai été parfois vexé. Je dirai plus encore, à la place de ta fiancée je t'aurais donné congé.

— Heureusement Jeanne ne pense pas comme toi.

— Oui, heureusement. Comme je te dis les femmes sont incompréhensibles, voilà pourquoi Jeanne persiste à t'aimer malgré tes travers.

— Merci, Raoul, si tu n'étais pas mon meilleur ami je te ferais sentir que tes remarques sont fort impertinentes.

— Mais, comme je suis ton meilleur ami tu peux simplement penser que je te dis la vérité. Après tout elle n'est pas si mauvaise puisque tu restes, malgré tes torts, en possession du cœur de la femme qui est assez folle pour t'aimer.

Nous étions à la porte de la demeure de Melle H... une voix douce, partant de l'intérieur parvint jusqu'à nous.

— Qui chante, demandai-je à Réal, connais-tu cette voix?

— C'est Jeanne, fit-il.

En écoutant je pus reconnaître ces vers qu'elle disait avec beaucoup d'expression :

“Mon âme par la tienne est toujours dévinée,  
Vers la tienne mon âme est sans cesse tournée  
Ainsi que vers le Nord se dirige l'aimant.  
S'aimer tous deux ainsi, c'est une joie immense  
Qui jamais ne finit et toujours recommence.  
Du ciel c'est un pressentiment.”

A cette dernière strophe Réal devint sans doute impatient de revoir sa fiancée et sans me prévenir tira le cordon de la sonnette.

— Singulier homme, pensai-je, il aime cette femme, c'est évident, cependant il ne se gêne pas de m'avouer qu'il lui faut des variations. En lisant Madame de Girardin dans “Marguerite ou deux Amours”, on se dit : Cet auteur brode, une

femme ne peut pas aimer deux hommes à la fois. - Et dans le monde réel on ne voit rien d'étonnant à ce qu'un homme cherche auprès de plusieurs femmes le bonheur qu'il ne peut trouver qu'avec une.

La porte s'était ouverte.

— Bonsoir, dit Réal, sans rancune, je te reverrai demain.

Je m'éloignai lentement, emportant dans mon esprit le souvenir des vers que Jeanne chantait.

ADELE BIBAUD.



Tel. No. 2102

Coin ROY et SANGUINET

Bell Tel. Est 3953

# L. THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES  
ET EMBAUMEUR  
VOITURES DOUBLES A LOUER

24 Rue St-Urbain & 237 Rue Centre

Tel. Bell Main 1399

Marchande 710.

Tel. Bell Main 3514



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO AMERICAIN (Incorporé)  
102 ST-DENIS, Montréal

## Delle A. F. BESSETTE

**Modiste de Chapeaux**

a ouvert un nouveau SALON DE MODES au

No. 661 Ave. Mont-Royal, Montreal

Les plus hautes Nouveautés de Paris et de New York

**GURD'S** GINGER ALE  
CALEDONIA WATER

THERE IS NOTHING QUITE LIKE EITHER  
FOR BEST ARE "THE BEST".

CHARLES GURD & CO. Limited

Par ce temps de fêtes—il fait si froid et l'on se réchauffe si tot

**Monsieur, Madame et Bébé**

**S'ENRHUMENT FACILEMENT!**

Une simple toux négligée peut apporter de bien graves complications.

**LE SIROP DU**

**DR. J. O. LAMBERT**

Guérit positivement, chez les Jeunes et les Vieux la TOUX, le RHUME, la COQUELUCHE, et voire même la CONSOMPTION à sa première période.

**L'avez-vous essayé ?**

**EN VENTE PARTOUT**  
35c La Grosse Boutelle

---

**QUIMETOSCOPE**

---

**YUES ANIMEES**

.....  
REPRESENTATIONS TOUS LES JOURS

**MATINEE 2.15                      SOIREE 8.15**

.....

**Magnifique Concert**

**624 Ste-Catherine Est**

TEL. BELL EST 1193  
MARCHANDS 650

